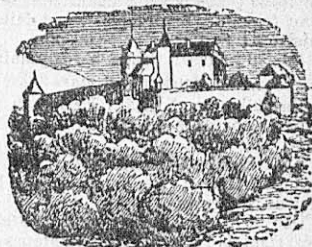




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE B.-R.: Bulle, arr. 8^h 11^h (d. j. f. 15^h) 18^h 20^h (22^h) — Bulle, dép. 6^h 30 (10^h) 13^h 18^h (20^h)

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité

La jeunesse radicale.

L'article de foi essentiel du mouvement de la jeunesse radicale, c'est qu'un jeune mouvement issu du radicalisme doit viser l'ensemble. Elle ne peut ni ne veut prendre heureusement en considération tel ou tel groupe d'intéressés. Elle veut une jeunesse fédérale, à la pensée claire, qui se rende compte qu'à côté des particularismes, des associations économiques dans la démocratie, il y a encore un peuple et une Confédération qui ont leurs propres exigences vis-à-vis des citoyens.

Cette jeunesse sait qu'il existe une tâche politique qui consiste à réunir dans une plus haute unité les conflits d'intérêts qui surgissent continuellement à nouveau et à refaçonner leur terrain propre, c'est-à-dire en un domaine où elles ne misent pas à l'idée de l'Etat, les associations professionnelles que le développement historique a créées.

On discute beaucoup de l'indifférence que bien des jeunes portent à la POLITIQUE telle qu'elle se pratique encore aujourd'hui. Il est vrai que beaucoup d'entre eux préfèrent le sport aux difficiles négociations du forum, qu'ils regardent parfois d'un œil indifférent, qu'ils ne comprennent en tout cas pas à notre façon. Reconnaissons-leur pourtant d'avoir des idées, même en politique.

Il est évident que les anciennes luttes, qu'ils n'ont d'ailleurs pas reçues, ne les intéressent guère. Comme l'a dit M. Lohner, avec lequel nous ne sommes d'ailleurs pas toujours parfaitement d'accord, la jeunesse radicale veut avant tout considérer le bien supérieur du pays et mettre de côté les considérations secondaires qui dictent trop souvent l'attitude de maints chefs politiques. Elle veut aussi que la politique pure s'élève au-dessus des groupements économiques et des particularismes régionaux.

La jeunesse radicale-démocratique suisse suit une voie qui ne peut que débayer le terrain des revendications sociales de notre temps. Accordons généralement notre appui à son action, en la dirigeant, bien entendu, dans le sens des traditions helvétiques et de la Démocratie.

aux mêmes groupements, et son but est de transporter ailleurs cette tolérance qui seule peut garantir à la société le bonheur de vivre et l'agrément d'une existence indépendante.

Nous avons exprimé dans « La Gruyère », récemment, notre point de vue quant à la participation de la jeunesse aux affaires. Peut-être ne comprend-on pas toujours très bien son rôle à ce sujet. On pense volontiers que ces esprits ouverts et bouillants manqueraient de prudence et s'égareraient dans une générosité, dans un idéalisme qui pourraient se révéler néfastes dans la suite.

Les idées sociales, en effet, ont considérablement évolué, et ce que l'on qualifiait d'utopique il y a quelque vingt ans est bel et bien entré dans le domaine de la réalité. Qu'est-ce qui a permis la constitution de la Société des nations, l'élaboration du pacte de Locarno, la possibilité d'une réduction considérable des armements nationaux, si ce n'est ce sentiment que la diplomatie secrète n'est plus de son temps et que les principes se sont assouplis au point d'écartier la plupart des frotements qui firent le malheur de l'ancienne société, à laquelle nous, les anciens, nous appartenons encore par maints côtés! Nous avons vécu la guerre, mais nous nous rappelons au point de vue de l'avenir-guerre, tandis qu'eux, les jeunes, ils ne savent que les misères semées par l'ancienne politique: et ils n'en veulent plus.

Faisons place à la jeunesse. Elle a des idées neuves, qui nous paraissent saugrenues peut-être, mais elle a aussi la volonté formelle et sereine d'apporter son tribut au progrès et à la civilisation. Elle est avide d'action, de mieux-être, d'équilibre, d'équité sociale. Laissons donc son enthousiasme s'exercer dans la pratique des affaires. L'avenir n'y perdra rien. Et c'est en vue de l'avenir que nous devons envisager la politique, même nationale.

La jeunesse radicale-démocratique suisse suit une voie qui ne peut que débayer le terrain des revendications sociales de notre temps. Accordons généralement notre appui à son action, en la dirigeant, bien entendu, dans le sens des traditions helvétiques et de la Démocratie.

Petite Revue

ÉTRANGER

Malaise politique en Allemagne. Politisme cartelliste. Les Pactes et la S. d. N.

Les divergences de vues des partis de la coalition sur les mesures financières à prendre pour combler le déficit du budget, surtout le déficit de l'assurance-chômage, mettent le cabinet Müller dans une situation difficile. C'était à prévoir. Le présent cabinet était constitué dans le seul but de mener à bien la politique extérieure tendant au règlement des réparations et à la libération du territoire national. En dehors de ce programme, chaque parti tient à garder une entière liberté d'action.

La nécessité de créer de nouvelles ressources pour combler les déficits a aiguillé les partis vers la solution de graves problèmes intérieurs d'ordre financier. C'est précisément sur ce sujet extrêmement délicat que l'entente est difficile à réaliser. Le centre catholique, par exemple, entend subordonner la ratification des accords de La Haye par le Reichstag à une décision ferme en ce qui concerne les mesures financières à adopter. Si le centre ne cède rien sur ses exigences, il est à craindre qu'une crise ministérielle ne surgisse.

D'une part, les populistes, M. Moldenhauer, ministre des Finances, à leur tête, penchent vers le dénouement de la situation par le moyen des « impôts indirects »; les social-démocrates, d'autre part, proposent l'impôt de sacrifice, le « notopfer », c'est-à-dire le prélèvement de 1,75 % sur tous les traitements fixes des fon-

ctionnaires de l'administration dépassant 500 marks par mois, ce qui permettrait d'équilibrer le budget de l'assurance-chômage. Il va sans dire que les fonctionnaires du Reich visés par cette mesure font la grimace.

Le parti populiste a formellement refusé au président Hindenburg la formule proposée sous forme d'impôt de sacrifice. Dès lors, on est à se demander si MM. Curtius, ministre des affaires étrangères, et Moldenhauer, représentants du parti populiste au sein du gouvernement, ne devront pas se retirer, étant en plein désaccord avec la majorité du cabinet. La crise est donc imminente. Elle serait toutefois ajournée à la période qui suivrait immédiatement la ratification du plan Young si le Centre consent à renvoyer le problème financier après la ratification. Celle-ci obtenue, la crise ne saurait être évitée ensuite, les difficultés financières demeurant telles quelles; mais, du moins, l'acceptation des accords de La Haye et la mise en vigueur du plan Young ne seraient pas retardées.

Pour amadouer les populistes, on leur propose d'importantes réductions d'impôts en 1931, en compensation de l'impôt de sacrifice. Mais il est douteux que le parti de M. Scholz modifie son attitude sur cette promesse.

En tout état de cause, la retraite de MM. Curtius et Moldenhauer serait actuellement des plus fâcheuses, car ils furent les principaux négociateurs allemands à La Haye. De plus, le départ des deux leaders populistes entraînerait la chute complète du ministère, et, par conséquent, la dislocation de la grande coalition. Or, les crises ministérielles sont ordinairement très laborieuses en Allemagne. La politique du Reich arrive à un tournant. Elle réclame l'attention la plus sérieuse de la part de ceux qui, en Europe, ont le grave souci de rétablir l'ordre et la paix.

L'échec de M. Chautemps a prouvé une fois de plus que la Chambre élue en 1928 n'entend pas se laisser balloter par l'esprit « partisan » du Cartel radical-socialiste, mais par l'esprit « unionniste ». La majorité nationale et antimarxiste peut, aussi bien que le Cartel, renverser un gouvernement; mais, seule, elle peut mettre sur pied un ministère viable.

Le parti radical-socialiste, exécutant toute conception qui n'est pas sienne, forme dans le régime de la République un corps étranger — une accroissance — irréductible et inassimilable. Il préfère les honteuses capitulations devant les exigences des extrémistes, aux conceptions plus saines du Centre et de la Droite.

Il apparaît clairement que le Cartel rêve de dictature, de césarisme. Or, en démocratie, c'est un crime d'attenter ou même de vouloir attenter aux libertés publiques. L'ostracisme du Cartel, son refus de franche collaboration avec les partis d'union nationale, cette prétention d'une orgueilleuse minorité de vouloir imposer sa loi au pays, sa collusion non dissimulée avec les partis révolutionnaires, inspirent ou du moins doivent inspirer méfiance. Qu'est-ce donc que cette susceptibilité tyrannique qui émeut le parti radical-socialiste lorsque des hommes d'Etat, comme MM. Fernand David, Dumesnil et Falcoz, offrent loyalement leurs services à la France au lieu de saluer en rampant les « Gessler » radicaux-socialistes! Comme si l'accès au pouvoir de toutes les bonnes volontés n'était pas l'aboutissement inévitable et logique de toute saine démocratie!

Les gros événements nationaux et internationaux qui déroulent leurs échecs compliqués à Paris, Berlin et Londres notamment, éclipsent momentanément les événements de Genève. Une commission examine, à l'heure qu'il est, les conditions de mise en harmonie du pacte de la S. d. N. et du Pacte Briand-Kellog. Celui-ci est, par définition, un pacte de renonciation générale à la guerre. L'article 15 du pacte de la S. d. N. prévoit que les Etats contractants se réservent le droit d'agir comme ils le jugeront nécessaire pour le maintien de l'ordre et de la justice si le Conseil ne réussit pas à faire adopter son rapport à l'unanimité.

Pour imparfait qu'il soit dans l'une ou l'autre de ses clauses, le Pacte de la S. d. N. possède une réelle valeur qu'il serait peut-être assez dangereux de modifier brutalement sans compromettre tant soit peu son prestige. Proclamer « urbi et orbi » que les nations ne peuvent régler leurs différends que par des moyens pacifiques, condamner de toutes façons le recours aux armes, et, en même temps refuser catégoriquement de prévoir des sanctions contre les Etats coupables de violation, et ainsi refuser de stipuler des garanties mutuelles de sécurité, ce n'est pas travailler sincèrement et loyalement pour la paix. Que l'on ne s'étonne donc point, dans ces conditions, que l'opinion internationale éprouve quelques doutes sur l'efficacité des pactes. Que l'on s'étonne encore moins si les puissances soucieuses de leurs intérêts nationaux hésitent à réduire leurs armements qui constituent malgré tout l'unique garantie absolue du maintien de leur existence indépendante. Sans entr'aide assurée en cas d'agression non provoquée, il n'y a de tranquillité pour personne. Admettre ce principe fondamental c'est faciliter singulièrement la solution de tous les grands problèmes de politique internationale, voire même les menaces de conflits. Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et les Etats-Unis l'admettent-ils? La Russie qui affirme à tous vents avoir adopté ce point de vue, voudrait-elle s'en inspirer sincèrement et loyalement? Sa politique dangereuse de désagrégation dans tous les pays du globe ne semble-t-elle pas opposer un formel démenti à ses menteuses promesses? Interim.

SUISSE

Chambres fédérales.

Tandis que le Conseil des Etats vote l'entrée en matière pour les débats concernant la loi sur la formation professionnelle, le National s'est préoccupé du Code pénal.

Le groupe socialiste a décidé d'approuver la loi telle qu'elle sort des premiers débats. M. Haeblerlin, conseiller fédéral, et M. Soller, conseiller national, ont invité le parti radical-démocratique à voter dans le même sens. Le parti conservateur a décidé de s'abstenir, pour le moment, attendu que les résultats obtenus jusqu'ici ne leur donnent pas entièrement satisfaction.

Les grèves bâloises.

Tandis que la grève qui durait depuis plusieurs mois à l'entreprise Affolter-Christen & Cie vient de prendre fin, une autre, celle des ouvriers sur bois, vient d'éclater. Elle a été décidée mardi après-midi par 950 voix contre 147. Toutes les tentatives faites par l'office de conciliation ont échoué.

Lundi soir, les communistes ont tenu une importante assemblée au cours de laquelle ils ont flétri la Fédération suisse des ouvriers sur métaux, coupable d'avoir mis un terme à la grève de l'usine Affolter. Les extrémistes bâlois sont furieux de se voir battus en brèche par les éléments plus modérés du syndicalisme.

Grand festival radical à Genève.

Les radicaux de Genève organisent, les 8, 9 et 10 mars prochain, un grand festival politique dans la Maison communale de Plainpalais.

Le comité d'honneur est composé de Mme Adr. Lachenal, mère, présidente; M. Alexandre Moriaud, président; Mme Alexandre Moriaud, vice-présidente; MM. Desbaillets, conseiller d'Etat; Malche, conseiller d'Etat; John Rochaix, conseiller national; Adrien Lachenal, conseiller national; Paul Lachenal, vice-président du Grand Conseil.

Voici le programme général de ces manifestations:

Samedi, 8 mars.

Dès 8 heures, grand marché.
À 12 heures, dîner politique.
À 14 heures, inauguration officielle, ouverture des comptoirs.
Dès 20 h. 15: Fanfare de St-Gervais (direction M. Sozzani); Les Daniels, acrobates

de force ; Les joyeux chanteurs de la Sarine (chœur fribourgeois) ; Les Mills, fantaisistes ; Fanfare de St-Gervais.

Dès 23 heures : Grand bal populaire.

Dimanche, 9 mars.

De 10 heures à midi : Vermouth radical, avec le concours de la Fanfare de St-Gervais.

A 12 heures : Grand dîner des familles.

A 15 heures : Grand concert par la Fanfare de St-Gervais.

Dès 20 h. 45 : Harmony Jazz Bézuquet ; Les Daniels ; Les joyeux chanteurs de la Sarine ; Les Mills ; Radjoutana, fakir, et sa Moka.

Dès 23 heures : Grand bal populaire conduit par l'Harmony Jazz Bézuquet.

Lundi, 10 mars.

Dès 14 heures au soir : Fin de la vente.

A 22 heures : Tirage de la tombola.

Congrès du parti radical suisse.

Considérant l'importance particulière que le résultat du scrutin populaire du 6 avril aura pour l'amélioration de l'hygiène populaire, pour le développement de l'agriculture et pour la réalisation de l'assurance-vieillesse et invalidité, considérant aussi la mesure dans laquelle notre parti compte collaborer à la campagne pour l'adoption de l'article constitutionnel, le comité directeur du parti radical suisse a décidé de convoquer le congrès de cette année déjà avant le 6 avril.

Le congrès s'ouvrira le dimanche 23 mars, à 9 h. 45, dans la salle du Grand Conseil, à Berne.

Voici l'ordre du jour :

1. Rapport annuel du comité directeur et rapport sur l'activité du groupe parlementaire, présentés par M. Schupbach, député au Conseil national et président du parti.

2. Attitude du parti à l'égard du projet de Réforme du régime de l'alcool.

Rapporteur de langue allemande : M. le Dr Baumann, député au Conseil des Etats. Rapporteur de langue française : M. Chamorel, député au Conseil national.

3. Exposé de l'état des travaux parlementaires concernant l'introduction de l'assurance-vieillesse et survivants.

Rapporteur de langue allemande : M. le Dr Maeschler, député au Conseil national.

Rapporteur de langue française : M. Paschoud, député au Conseil national.

Orateurs : MM. Crittin, député au Conseil national, et Schulthess, conseiller fédéral.

A 13 heures environ ou à telle heure fixée par l'assemblée, dîner dans la salle du rez-de-chaussée de la Maison bourgeoise, au prix de 4 fr. sans la boisson. La caisse du parti prend à sa charge une partie des dépenses du dîner.

Le canton de Fribourg a droit à 10 délégués. Les associations des districts voudront bien faire le nécessaire pour désigner une délégation.

Le désastre du Midi français.

A la suite de la crue des eaux, la Garonne, l'Aude et un grand nombre de leurs affluents sont sortis de leur lit et ont inondé la région. C'est dans le département du Tarn surtout que les dégâts prennent des proportions catastrophiques. A Montauban, notamment, ainsi que dans la banlieue immédiate et dans les villages de la région, des centaines de maisons se sont effondrées. Le nombre des morts est élevé. Le sauvetage se poursuit énergiquement, mais il est rendu difficile par le manque de ba-

teaux et la crue persistante. Dans maints hameaux, les habitants se trouvent sur le toit de leurs maisons, attendant un secours incertain, tandis que l'eau menace et que des craquements sinistres se font entendre. Au cours de la nuit, on entend de toutes les directions les cris des blessés et des survivants réclamant du secours.

Il est impossible pour le moment d'évaluer le nombre des morts. Ce n'est que lorsque les eaux se seront retirées que l'on pourra sortir les cadavres des décombres. Au village de Reynes, à quelques kilomètres de Villemur, on craint qu'une grande partie de la population n'ait péri. Durant toute la nuit de mardi à mercredi, des cris de détresse ont retenti dans les ténèbres. A Albi, on signale pour le moment six morts. Des usines ont été détruites. Maints quartiers sont envahis par les eaux. L'électricité n'existe plus. Un officier, deux sous-officiers et quatre soldats ont disparu au cours des travaux de sauvetage.

Dans la région de Narbonne, plusieurs villages sont gravement menacés. Partout les routes sont coupées, les communications téléphoniques également, et les plus vives craintes s'élevaient si les eaux ne baissent pas. Jamais on n'a assisté à pareil désastre dans cette partie de la France. Les dommages sont énormes.

M. Tardieu a fait remettre immédiatement aux préfets des régions sinistrées une somme de 100.000 francs comme secours provisoires. Il a prié M. Georges Pernot, ministre des travaux publics, de se rendre sur place et de prendre les mesures qui s'imposent.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Le groupe radical et radical-socialiste français a prononcé l'exclusion des ministres Duménil et Falcoz, qui ne se sont pas soumis à sa décision et ont accepté un poste au gouvernement.

Un conseil de cabinet, tenu mardi après-midi, a approuvé la déclaration ministérielle.

On apprend que les chefs des délégations des puissances navales représentées à Londres se réuniront vendredi, à 10 h. 30.

L'agitateur nationaliste hindou Gandhi a adressé au secrétariat général du vice-roi des Indes l'ultimatum concernant la campagne de désobéissance civile qui va commencer.

Mme Hanau, devenue célèbre par l'affaire de la « Gazette du Franc », continue à faire la grève de la faim.

Accidents et malheurs.

Mardi soir, un avion, marque « Avia », de la Société « Aéria », de Lausanne, circulait sur la ville pour un essai de réclame lumineuse. La foule assistait curieuse au spectacle. A l'atterrissage, l'aéroplane toucha les branches d'un arbre et capota. Les dommages sont importants, mais, heureusement, le pilote est indemne.

Mardi soir, à Genève, un motocycliste, M. Fawer, cafetier, s'est jeté contre une voiture de tramway qu'il n'avait pas aperçue et a été projeté violemment sur le sol. Relevé sans connaissance, le malheureux a été transporté à l'hôpital dans un état considéré comme très grave.

Mardi après-midi, à Bursins, près de Nyon, un motocycliste genevois, M. William Stehle, a été projeté violemment à terre, le garde-chaînes de sa machine s'étant pris dans la roue arrière. Relevé avec une fracture du crâne, le blessé a été conduit à l'infirmerie de Nyon.

Crimes et délits.

A Lucerne, un mécanicien âgé d'une quarantaine d'années s'est jeté par la fenêtre du 3me étage après avoir tiré sur ses deux filles, dont

l'une fut atteinte à l'épaule et l'autre à l'abdomen. L'état des trois blessés est inquiétant.

Dans un hôtel de St-Raphaël, un nommé Rouquette, âgé de 38 ans, originaire de Colombier, dans l'Hérault, répéteur au collège, a tué à coups de revolver une femme de chambre, Gertrude Bäcklin, née à Alstæthen (Zurich).

Le meurtrier, qui ne paraît pas jouir de toutes ses facultés, s'est constitué prisonnier.

FRIBOURG

Nos aviculteurs.

Quelques-uns de nos aviculteurs ont exposé avec succès à l'exposition cantonale de Genève.

Voici les lauréats : Wyandottes : M. A. Schmidt, à Semsales (2 premiers prix et 1 prix d'honneur).

Pigeons voyageurs : M. E. Bossel, à Fiaugères (3 seconds prix et 4 premiers prix).

Lapins, Géants belges, M. F. Mesot, à Fiaugères (1 premier prix).

Géants blancs, M. A. Bertin, à Bulle (1 premier prix) ; M. P. Jungo, à Fribourg (1 premier et 1 deuxième prix).

Argentés crème, M. J. Jolliet, à La Tour-de-Trême (1 deuxième et 2 premiers prix) ; M. J. Longchamp, à Fribourg (1 premier prix).

Noir et Feu, M. J. Longchamp, à Fribourg (1 deuxième et 6 premiers prix).

Chinchillas, M. R. Morand, à Bulle (1 premier prix).

Rex (Castorrex), M. A. Roch, à Bulle (1 premiers prix) ; M. F. Glasson, à Bulle (4 seconds et 6 premiers prix).

Exposition d'aviculture.

C'est donc le 8 mars, à 9 heures, que s'ouvrira dans la vaste halle de la gare de Châtel-St-Denis l'exposition cantonale fribourgeoise d'aviculture.

Plus de 1000 sujets sont annoncés et cette exposition sera une nouvelle et fort intéressante manifestation d'une branche importante de notre économie agricole.

Voici le programme : Jeudi 6 mars : Réception des sujets.

Vendredi 7 mars : Visite du jury.

Samedi 8 mars : Ouverture de l'exposition dès 9 heures.

Dimanche 9 mars : Journée officielle (ouverture à 10 heures). A 16 heures, distribution des prix d'honneur et coupes dans la halle de l'exposition.

Lundi, 10 mars : Ouverture à 8 heures.

Mardi 11 mars : Réexpédition des sujets et des objets exposés.

Tous les jours, la halle sera fermée à 18 heures.

Les visiteurs pourront demander le billet de sport à destination de Châtel, lequel donne droit au retour gratuit.

Le banquet officiel aura lieu le dimanche 9 mars dans la grande salle de l'Hôtel de la Croix d'Or, à midi et quart.

Cambriolage dans une gare.

Dans la nuit de samedi à dimanche, des cambrioleurs ont pénétré dans le bureau de la gare de Flamatt. Ils ont brisé une vitre au moyen d'un diamant et ont cherché à ouvrir le coffre-fort. Ils n'y réussirent pas, heureusement, mais ils fouillèrent tous les meubles, dans l'un desquels ils trouvèrent une somme de 30 fr. dont ils s'emparèrent. Il semble qu'il s'agit de professionnels du vol qui n'en sont pas à leur coup d'essai et qui connaissent parfaitement les locaux.

tre chemin nouveau. Déjà, elle s'éloignait. Une idée la ramena en arrière :

— Catali, savez-vous qui a disposé ces coquillages sur la tombe de ma mère ?

— C'est moi, Andrea ; je suis allée au long des plages pour les recueillir...

— Je m'en doutais et je vous en remercie...

— Je ne pouvais pas faire autre chose pour vous.

— Est-ce vous aussi qui avez planté ces myosotis ?

— Oui, l'âge commence à essouffler Mlle Gracieuse ; alors, elle trouve que je fais bien et me laisse suivre mon goût... M'occuper ainsi m'empêche d'entendre tout ce qui chante encore dans ma tête et que je ne devrais plus écouter...

Elles étaient maintenant devant le fronton rose. Seul, Ganich, le vieux mendiant, rôdait sur la place déserte.

— Qu'allez-vous faire, Catali ? demanda la jeune femme.

— Tresser des paniers jusqu'au jour où je serai digne d'aller sonner à-bas.

De la main, elle indiquait la direction de la solitude où les Magdalénites pénitentes gardent le silence perpétuel près de celles qui, par humilité, confondent sous les mêmes voiles leur pureté avec leur repentir.

— D'ici là, je vous aiderai ! promit Mme Hugues Liserolles.

La bohémienne eut un brusque recul : — Je n'accepterai rien de vous !

A ce moment, Ganich tendait sa pauvre main, déformée par des rhumatismes noueux. Catali s'enfuit, comme si elle avait peur du petit sac entr'ouvert.

A son retour, Margaita ne parla de sa rencontre pour prêter sa tante de secourir, sous une forme discrète, la nouvelle convertie ; mais

Les dangers des petits ballons.

Un curieux accident est survenu dimanche, à Fribourg. Un promeneur déambulant paisiblement à l'avenue de Pérolles, fumant sa cigarette. Un enfant, tenant au bout d'un fil un petit ballon, passa. Le ballon, par mégarde, toucha la cigarette du promeneur et éclata. Le gaz s'enflamma et brûla les cheveux et les sourcils du promeneur.

GRUYÈRE

† M. Paul MORARD

conseiller national.

La mort vient de ravir, dans sa 51me année seulement, M. Paul Morard, conseiller national, à Bulle.

Après avoir souffert d'une affection grippe en automne déjà, il avait repris, apparemment du moins, sa mine rayonnante et robuste d'antan. Cependant, il y a trois semaines, une nouvelle attaque de grippe se produisit, et dimanche matin, subitement, le malade perdit connaissance. Appelés aussitôt, le médecin traitant, M. le Dr Goumaz, ainsi que le Dr Morard, frère du défunt, accompagnés de M. le Dr Treyer, diagnostiquèrent une méningite consécutive probablement à une sinusite qui s'était déclarée jadis. M. le conseiller national Morard fut alors transporté à Fribourg, où M. le Dr Clément et M. le professeur Barraud, de Lausanne, procédèrent à l'opération du trépan. Un mieux provisoire s'ensuivit, et le malade put recevoir les derniers sacrements dans un court intervalle de lucidité, lundi matin, après quoi il perdit de nouveau connaissance. Bientôt, l'agonie commença, et, vers 5 heures, hier matin, il décédait.

Terrible douleur pour une famille éplorée de huit enfants en bas âge, pour une veuve qui ne s'attendait pas, assurément, à un si tragique dénouement, et pour les nombreux frères et sœurs du défunt !

On savait M. Morard gravement malade, mais la nouvelle de sa mort jeta comme un voile de deuil sur la cité. C'est que le bon citoyen qui disparaît de la scène tenait une grande place dans la vie locale. Son caractère jovial, l'agrément de son abord lui avaient acquis beaucoup de sympathie. De plus, toute la population compatit respectueusement à la douleur de ce foyer si brusquement et si impitoyablement brisé.

M. Paul Morard fut dans sa jeunesse un brillant élève de l'Ecole secondaire de la Gruyère, du Collège St-Michel, du Collège d'Einsiedeln, de l'Université de Fribourg et de celle de Bâle. En 1908, il ouvrit une étude d'avocat à Bulle. Elle fut bientôt très achalandée. En 1915, peu après la mort de son père, le Président Morard, il succéda à ce dernier au Grand Conseil, puis fut élu conseiller national en 1920. Dans tous ces postes, le défunt fut à la hauteur de sa tâche. Instruit, d'une pénétration de jugement remarquable, il représentait avec distinction la Gruyère dans les divers conseils qui bénéficièrent de ses lumières.

M. Morard fit également partie du Conseil communal de Bulle de 1911 à 1922. Là encore, il s'acquitta de ses obligations avec un souci de l'équité et de l'intérêt général qui font honneur à sa mémoire. A souligner tout spécialement que cette période fut l'une des plus fécondes et les plus heureuses que l'on vécut au sein de notre exécutif. Délégué à l'éclairage, M. Morard faisait partie comme tel du conseil d'administration de la Société Electrique, où il représentait les intérêts de la ville. En 1918,

le secret gardé lui mit dans le cœur la cuisson de son souvenir, et, pour ne plus sentir la douleur cachée, elle accepta les invitations de l'oncle Janeki, de ses amis de Bayonne, les Mayou et les Darrigrand.

Elle revint donc la maison blanche à balustres dans son décor argentin de palmiers et d'eucalyptus, la vieille demeure de Marracq où le maréchal, toujours engoncé dans son hausse-col, ne parut pas plus s'intéresser à son existence actuelle qu'à sa vie passée. Elle poussa même jusqu'à Biarritz, pour s'assurer que l'humidité de l'hiver n'avait pas dégradé les tentures de la villa, et à éparpiller son temps sur toutes les routes, elle négligea son père. Elle n'eut avec lui aucune de ces conversations intimes où le fond des âmes se laisse deviner.

Un beau matin, enfin, elle reçut deux lettres par le même courrier : l'une d'elles lui annonçait qu'Hugues rentrait à Paris ; l'autre, de Joséfa, lui apprenait que le frère et la sœur se rejoindraient le lendemain, à Uhalidia.

A déjeuner, elle déclara que son mari la réclamait, et, malgré tout le déchirement qu'il éprouvait, Arnaud n'essaya pas de la retenir.

Le soir même, le vieux break ramena la visiteuse à la gare. Au moment où le train allait partir, où elle se tenait debout à l'entrée du compartiment de première classe dont elle était la seule occupante, le père remarqua doucement, gravement :

— « Neskatcha » (!), je regrette que tu n'aies pas vu M. le curé. C'est un si bon, si vieil ami ! Il t'eût donné de précieux conseils !

(!) Jeune fille.

(A suivre).

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

L'Ombre des Heures

par JEANNE DE COULOMB 43

Ce geste la mit en présence de Catali. Elle n'avait plus son jupon écarlate, et un mouchoir de coton noir contenait les précieuses crépelles de sa chevelure.

— Oh ! madame, murmura-t-elle, vous pleurez ? Est-ce donc que vous n'êtes pas heureuse ? J'ai tant prié pour vous !

Margaita ne pouvait pas mentir. Elle répondit simplement :

— J'ai senti votre prière sur moi. Elle m'a protégée...

La bohémienne respira avec effort.

— Ah ! tant mieux ! Autrement, je ne me consolerais pas... J'ai voulu vous faire tant de mal ! — Du mal à moi ? Je ne vous comprends pas...

Catali se laissa tomber sur le banc et voila son visage de ses mains brunes.

— Depuis que nous étions ensemble sur les bancs du catéchisme, je vous détestais, avoua-t-elle.

Margaita, troublée, s'était assise auprès de son ancienne compagne. Elle essaya d'écartier les doigts crispés, mais la vannière se défendait, et même, pour ne pas rester à son niveau, elle se laissa glisser sur la terre, humide de rosée, et les coudes sur la pierre, elle resta dans l'attitude du pénitent au Tribunal.

— Je ne voulais pas que vous l'épousiez, reprit-elle, la voix très basse, et c'est pour cela que, de toutes mes forces, je vous ai poussée vers l'autre ».

il prit la constante commun. nistration tes. Et c' préhension l'harmonie communa tants des Il conv défunt lit vues, de pect des les utiles sommes témoignale foyaleme fut toujou il très éca nal qu'av M. Mor du Conse comité de Bulle. Les fu ront lieu le Conse Fribourg Nous à ses en à toutes tueses On mar ual sera Mayor, e Barman M. Job l'Assemb Ele Les caux e sont c sur ve du vol Arts e Elect ration Le Coi suivante frais de ney, con (devis : QU Le Fr de petits sillage s moins) q doux qu C'est s au lieu d son anci celle d'a geois se ceux qu à puiser éditions qu'il rem muables ment à l dispensi nous ab Nous et les v que l'on s'arrêter rien rép son pro Quest Il y a ger !... Quoï nistratio blier les jures qu nes... L' conserv veu : « nal » !... Ceux ne saven rougir ! Le Fr compa la soiré par son Nous cette co représé rales, e teurs, q place n Les f Elles n

petits ballons.

Il survint d'ailleurs un débâcle de Pérolles, fumant à la fin d'un ballon, par mégarde du promoteur et se brûla les chevrons.

GRUYÈRE

MORARD national.

dans sa 51me année, Morard, conseiller

une affection grippe avait repris, apaisée rayonnante, dans, il y a trois jours, de grippe le matin, subite-connaissance. Apaisé traitant, M. le Dr Morard, frère de M. le Dr Treyer, angine consécutive de la grippe qui s'était décliné national Morard, où M. professeur Barraud, à l'opération du cœur s'ensuivit, et les derniers sacrés de lucidité, perdit de nouveau la vie commença, fin, il décidait.

une famille éploas âge, pour une pas, assurément, ment, et pour les du défunt!

vement malade, et jeta comme un C'est que le bon la scène tenait la vie locale. Son

nt de son abord up de sympathie. ion compatit resur de ce foyer si

ablement brisé. us sa jeunesse un secondaire de la Michel, du Collège s'ité de Fribourg

08, il ouvrait une e fut bientôt très orard, il succéda

onseil, puis fut élu 0. Dans tous ces hauteur de sa tation de juge-

présenta avec dis- sers divers conseils mières.

partie du Con- 1911 à 1922. Là obligations avec l'intérêt général émoire. A souli-

ette période s et les plus heu- ein de notre exé-

e, M. Morard fai- onseil d'adminis- trique, où il re- la ville. En 1918,

le cœur la cuisson plus sentir la dou- invitations de l'on- nayonne, les Mayou

blanche à balustres palmiers et d'euc- Marraeq où le mans son hausse-col- er à son existence Elle poussa même

rer que l'humidité e les tentures de la ups sur toutes les e. Elle n'eut avec ons intimes où le

er. reçut deux lettres d'elles lui amon- ris; l'autre, de Jo- e et la sœur se re- thaldia.

ne son mari la ré- chirement qu'il en pas de la retenir- ak ramena la visi- ou le train allait out à l'entrée du sse dont elle était

remarquait douce- rette que tu n'ais bon, si vieil ami! onseils!

(A suivre).

il prit la direction de la police locale. Sa constante préoccupation fut celle du bien commun. Pour lui, la politique et l'administration étaient deux choses indépendantes. Et c'est sans doute à cette saine compréhension des choses qu'il faut attribuer l'harmonie parfaite qui régnait au Conseil communal de cette époque entre représentants des deux partis.

Il convient de remarquer encore que le défunt fit preuve alors de cette largeur de vues, de cet esprit de tolérance et de respect des opinions d'autrui qui permettent les utiles et fécondes collaborations. Nous sommes heureux de pouvoir rendre ici ce témoignage à un adversaire qui, s'il resta loyalement fidèle à ses principes politiques, fut toujours courtois et objectif. Aussi était-il très écouté, aussi bien au Conseil national qu'au Parlement fribourgeois.

M. Morard était également vice-président du Conseil d'administration et membre du comité de direction du Crédit Gruyérien, à Bulle.

Les funérailles de M. Paul Morard auront lieu samedi. Les autorités fédérales, le Conseil d'Etat et le Grand Conseil de Fribourg y seront représentés.

Nous présentons à Mme Paul Morard, à ses enfants si péniblement éprouvés et à toutes les familles en deuil nos respectueuses condoléances.

On mande de Berne que le Conseil national sera représenté par MM. Jobin et Mayor, et le Conseil des Etats par MM. Barman et Hauser.

M. Jobin prendra la parole au nom de l'Assemblée fédérale.

Elections communales.

Les électeurs libéraux-radicaux de la commune de Bulle sont convoqués en assemblée sur vendredi 7 mars, à 8 h. 1/2 du soir, au local du Cercle des Arts et Métiers.

TRACTANDA :

Elections communales. Elaboration des listes.

LA COMMISSION.

Subvention fédérale.

Le Conseil fédéral a alloué la subvention suivante au canton de Fribourg, 20 % des frais de construction d'un chemin à l'Arenney, communes de Marsens et de Sorens (devis : 48.000 fr. ; maximum : 9.600 fr.).

Question de fonds.

Le Fribourgeois et la nuée de grands et de petits écrivains qui s'agitent dans son sillage sont fort mal à l'aise (on le serait à moins) de l'évocation de souvenirs aigres-doux que se permet *La Gruyère*.

C'est sans doute la raison pour laquelle au lieu de nous savoir gré de reproduire son ancienne prose, plus intéressante que celle d'aujourd'hui d'ailleurs, *Le Fribourgeois* se répand en reproches amers contre ceux qui se hasardent ainsi « impoliment » à puiser dans les colonnes de ses anciennes éditions une ligne de conduite... politique qu'il renie aujourd'hui... malgré ses immuables principes. Et sans doute, contrairement à l'usage, eût-il préféré que nous nous dispensions de citer la source... et que nous nous abaissions à faire du plagiat...

Nous pardonnons volontiers les insultes et les vilains mots ; il est compréhensible que l'on se fâche et que l'on ne sache plus s'arrêter à de justes limites, quand on n'ose rien répondre, de crainte d'être déjugé par son propre passé!

Question de fonds ? Il y a fonds et fonds. Aux lecteurs de juger !

Quoi qu'il en soit, nous plaignons l'administration du Fribourgeois de devoir publier les insanités, les grossièretés et les injures qui émaillent trop souvent ses colonnes... L'autre jour, un fervent mais digne conservateur de Bulle nous en faisait l'aveu : « Je rougis de la tenue de notre journal » !

Ceux qui dirigent ce genre de polémique ne savent peut-être plus ce que c'est que de rougir !

Les C. E. G. et la politique.

Le Fribourgeois de mardi écrit que la compagnie des C. E. G. était représentée à la soirée-choucroute du Cercle conservateur par son directeur, M. X. Remy.

Nous ne savions pas, jusqu'à ce jour, que cette compagnie ferroviaire doive se faire représenter dans les manifestations électorales, et il nous paraît, comme à nos lecteurs, que la ne sont officiellement ni sa place ni son rôle !

Le carnaval.

Les festivités de carnaval sont terminées. Elles n'ont pas amené au chef-lieu, semble-

til, la foule coutumière. Seules les salles de danse ont été régulièrement fréquentées. La plupart étaient fort habilement décorées ; l'une ou l'autre l'étaient avec un goût remarquable.

Nos populations ont repris leurs occupations après le court répit du carnaval et le temps, indéfiniment clair et serein, semble promettre une printemps favorable.

Lait Guigoz, Vaudens.

Il sera payé, pour l'exercice 1929, un dividende de 8 % comme l'an passé. Le bénéfice net s'élève à 141.975 fr., et la réserve, ensuite du versement de 5036 fr., à 70 mille francs.

Fausse réponse.

Pourquoi le Vaterland prônait-il, en son temps, la candidature de M. Kletli, alors que catholiques et socialistes s'accordent « comme l'eau et le feu » ?

Le Fribourgeois répond que M. Kletli était moins dangereux que M. Wettstein au point de vue religieux. Faisons remarquer que cette réponse n'a aucune valeur, car jamais les catholiques n'ont été obligés de voter pour M. Wettstein ; puisqu'ils eurent le choix entre ce dernier et M. Meyer.

Non, chacun le sait, c'est par calcul politique et électoral que le Vaterland proposait de s'allier aux socialistes dans l'élection au Conseil fédéral. Nous ne lui en faisons pas un reproche, c'est son affaire.

Mais il ne faut pas que l'on reproche à d'autres comme une infamie ce que l'on fait soi-même.

Marsens.

Le loto des carabiniers.

On nous écrit :

Un bon nombre de personnes ont fait acte de bon patriote en assistant au loto organisé par nos tireurs. Plus que jamais, notre pays a besoin de défenseurs ; c'est un devoir de soutenir les sociétés qui développent le patriotisme, préparent et entretiennent les bons soldats.

Le loto fut suivi d'une joyeuse soirée. La musique d'Echarlens donna ses plus joyeux airs de danse. Tous les participants emportèrent un bon souvenir de ce loto patriotique.

Vienne, toi, ville de mes rêves.

Ce film délicieux a été tourné avec le plus grand soin et le souci le plus minutieux de respecter l'esprit de l'opérette célèbre. Comme dans tous les films de ce genre, une fine et émouvante sentimentalité, vestige d'un temps heureux, ne cesse de dominer toute l'œuvre.

Le public appréciera beaucoup ce mélange de mélancolie et de gaieté qui est le plus grand charme des films viennois.

Dernière Heure

Les dernières nouvelles qui nous parviennent des régions inondées dans le midi de la France, sur les rives de la Garonne et du Tarn, tout particulièrement, sont terrifiantes.

Villemur, faubourg de 80.000 habitants, est entièrement ravagé et plus de 130 maisons se sont écroulées. Toutes les rues sont recouvertes d'un limon maledorant. Près de Bordeaux, la Réole et la Garonne grossissent encore à vue d'œil. La municipalité a fait tirer les coups de canon réglementaires. La plaine se remplit progressivement, tandis que l'exode toujours pénible des habitants se poursuit.

Le bilan des pertes se résume ainsi, pour autant que les nouvelles sont exactes, leur transmission étant devenue fort difficile à cause de l'interruption de toute communication.

En raison de l'impossibilité où l'on se trouve de communiquer de quelle sorte que ce soit avec la région de Moissac et de Montauban, les nouvelles qui parviennent de cette région particulièrement éprouvée sont extrêmement rares depuis mardi. Le nombre des morts dépassera 300 dont 200 pour la seule ville de Moissac. Plus de 1000 maisons se sont effondrées.

Voici le premier bilan de la catastrophe de Moissac : 150 morts, 500 immeubles détruits, 2000 personnes à secourir.

A Villebrunier : Deux immeubles écroulés. A Roynès : Douze morts et presque tout le village détruit.

A Orgueil : Cinq maisons écroulées. A La Française : Trente maisons écroulées. A Saint-Antoine : Deux victimes, 25 maisons écroulées.

A Albias : Trois morts, 20 maisons écroulées. A Boudou : De nombreuses maisons écroulées et de gros dégâts.

Le deuxième cabinet TARDIEU s'est présenté mercredi devant la Chambre. La séance a été particulièrement orageuse à cause de l'attitude de l'extrême-gauche. M. Tardieu, qui défendit très habilement ses positions, contemplant le spectacle en souriant.

Une scission très nette se produit entre les modérés et les radicaux-socialistes qui sont nettement opposés au nouveau gouvernement. Le parti radical-socialiste s'agit notamment lorsque M. Dumessil prend place au banc du gouvernement, et s'écrie : Démission ! Démission !

M. Herriot se déclare à son tour contre le cabinet Tardieu.

M. Tardieu explique qu'il a voulu mettre sur pied un cabinet de concentration. Il n'y est pas arrivé grâce à l'opposition systématique des radicaux-socialistes. Aussi, sachant qu'il représente le point de vue de la majorité, demanda-t-il l'appui le plus large de l'Assemblée.

La confiance au gouvernement est votée par 316 voix contre 263.

L'ordre des avocats fribourgeois

a le regret de faire part du décès de

M^e Paul MORARD

avocat

vice-président de l'Ordre

survenu le 5 mars 1930.

L'enterrement aura lieu à Bulle, samedi 8 mars, à 10 h. 30.

L'Office anniversaire pour le repos de l'âme de

Monsieur Philippe DUBAS

sera célébré en l'église de Bulle le lundi 10 mars, à 7 h. 55.

Madame GEINOZ, docteur, et sa famille, profondément touchés des affectueux témoignages de sympathie que vous leur avez donnés, vous en remercient de tout cœur et vous prient de croire à leur sincère reconnaissance.

Ils remercient spécialement MM. les Docteurs, le Cercle catholique, l'Espérance et le Football-Club.

Bulle, Berne et Neirivue, le 5 mars 1930.



Madame Paul MORARD et ses enfants Marie-Madeleine, Monique, Anne-Thérèse, Claudine, Geneviève, Jacques, Pierre et Catherine, à Bulle ; R. P. MORARD O. P., professeur, à Fribourg ; Monsieur et Madame Emile MORARD et leurs enfants, à Bulle ; Mesdemoiselles Maria et Georgine MORARD, à Bulle ; le Docteur et Madame Casimir MORARD et leurs enfants, à Fribourg ; Mesdemoiselles Caroline, Marie-Louise et Marie-Thérèse MORARD, à Bulle ; Monsieur et Madame Roger DAVID, à Bologne ; Mademoiselle Sophie DAVID, à Fribourg ; Mademoiselle Hélène GOBET, à Bulle ; et les familles parentes et alliées ont la douleur de faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Paul Morard

Avocat,

Député au Grand Conseil, Conseiller national,

leur cher époux, père, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin, maître et parent, décédé pieusement, le 5 mars, après une courte maladie, à l'âge de 50 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu à Bulle, le samedi 8 mars, à 10 1/2 heures.

LE CRÉDIT GRUYÉRIEN

a le regret de faire part du décès de

Monsieur Paul Morard

Avocat, Conseiller national,

Vice-Président du Conseil d'administration et membre du Comité de Direction.

L'ensevelissement aura lieu, à Bulle, le samedi 8 mars à 10 h. 1/2.

A vendre

quelques chars de foin.

S'adresser à Lucien Scyboz, Morlon.

BERGER

fort traayer et sédentaire

demandé

de suite ou à convenir ; bon gago à homme capable.

Adresser offres à GIRARDET William, LA PRAIRIE sur Nyon.

ON DEMANDE un domestique de campagne

entrée en mars, et un garçon de 15 ans, pour mai.

S'adresser à Publicitas, Bulle sous P. 562 B.

A vendre

2 chars de bon foin

et un peu de regain.

S'adresser à Louis CASTEL-LA, de Modeste, Pringy.

Servante de campagne

cherche place

dans petit train.

S'adres à Alexandrine Gander, chez Ida Mooser, Marsens.

On cherche

un bon domestique de campagne sachant traire.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7130 B.

AU CINÉMA LUX

Vendredi, Samedi, à 8 h. 15. - Dimanche, à 3 h. et 8 h. 1/4

La plus sentimentale et la plus fine des opérettes

Vienne, TOI VILLE DE MES RÊVES

magnifiquement interprétée par des acteurs de premier plan.

Cinéma de la GRUE - BROG

Le roi des rois

Ce superbe film, d'une grande valeur artistique,

sera présenté :

Samedi 8 mars à 20 h.

Dimanche 9 mars à 15 et 20 h.

Quelle sera votre nouvelle

MOTO

Demandez d'abord notre catalogue. Il est gratuit.

Maison JAN, Terreaux LAUSANNE

On demande

pour de suite ou date à convenir

un fort vacher

Installation moderne. Gago 100 à 120 fr. à personne de confiance, ainsi qu'un bon

domestique de campagne.

Faire offres à Louis JAQUIER, DÉMORET (Vaud) Téléphone 14.

Abonnez-vous à „La Gruyère“.

Nos 3 PRIX 0.95, 1.45, 1.95

Les quelques articles ci-bas n'ayant pu être placés dans notre catalogue spécial, qui va sortir prochainement, sont d'un tel bon marché et si intéressants comme marchandise que nous sommes obligés de les faire connaître par cette annonce spéciale. Profitez de notre offre qui est toujours la plus avantageuse, car nos articles aux trois prix uniques restent imbattables!

à 0.95

- 2 écheveaux LAINE à tricoter, en marine gris, beige, brun
- 1 ÉCHARPE «Crepella», soie imprimée
- 1 beau COLLIER ou BRACELET fantaisie.
- 1 BOITE à poudre, vieil argent

Le cornet mercerie contenant :

- 1 dz. PRESSIONS noir ou blanc
- 1 paquet AIGUILLES à coudre
- 1 étoile de FIL
- 10 m. GALLONS couleur pour garnitures de robes
- 1 dz. de BOUTONS fantaisie p. robes ou manteau
- 1 dz. IMPERDABLES
- 1 coupon de env. 1 m. RUBAN soie
- 1 RUCHE pour col

Le tout pour 0.95

- 15 dz. PRESSIONS noir et blanc
- 3 paires CHAUSSETTES p. enfants.
- 1 POCHE brodé p. serviettes
- 1 p. CHAUSSE-PIED et 1 CROCHET p. souliers avec 1 paire LACETS cuir très fin
- 7 CAHIERS d'école.
- 1 PORTE-PLUME, 1 SCEAU à cacher avec 1 FLACON encre
- 1 MÈTRE pliant et 3 CRAYONS charpentiers
- 3 FAUX-COLS en toile blanche p. Messieurs
- 4 FAUX-COLS caoutchouc p. garçons
- 1 CARAFE toilette avec verre
- 1 CARAFE à vin
- 1 BOUTEILLE scellée de 1 litre
- 1 BOL carmelite (terre à cuire)
- 1 PLANCHE à découper en bois
- 1 GARDE-NAPPE en bois
- 4 PORTE-HABITS simples ou 3 PORTE-HABITS doubles, en bois verni, diverses couleurs
- 1 PASSOIRE à bouillon, aluminium ou fer
- 6 COQUETIERS en aluminium
- 1 DESSOUS réchaud à alcool
- 1 ROULETTE à pâte, en porcelaine et 1 PASSOIRE à thé
- 1 CHEMISE flanelle coton p. fillettes

à 1.45

- 1 CHAMBRE à air, grand. normale
- 1 GARNITURE toilette celluloïd
- 1 MANUCURE
- 1 BOITE fantaisie pour cols, cravates ou gants
- 1 grande BALLE caoutchouc décoré
- 12 CRAYONS poste (bleu ou rouge)
- 1 RASOIR de sûreté, forme «Gillette»
- 1 grand MOUCHOIR flanelle pour la tête
- 1 pièce de 10 m. TALLONIERE pour pantalons
- 1 m. superbe FRANGE, soie noire, largeur 8 et 10 cm.
- 2 paires PIEDS DE BAS, coton noir
- 1 APPAREIL «Jeannette la Tricoteuse»
- 1 superbe TASSE à déjeuner avec sous-tasse et 1 CUILLE à café Alpana
- 1 POT à lait, faïence décorée, 1 litre
- 1 BOL terre à cuire «Carmélite»
- 1 CREMIER fantaisie en porcelaine
- 1 PLAT ovale en terre à feu «Carmélite»
- 1 MOULE à pouding, terre à feu
- 1 BÉNITIÈRE métal jaune sur pied
- 1 FILTRE pour café noir en aluminium poli
- 1 PASSOIRE universelle avec 3 TAMIS interchangeables
- 1 PASSOIRE à bouillon
- 1 PUISSOIR aluminium, scellé, 1 lit.
- 1 VEILLEUSE pour touristes
- 1 BOTTE, fer décoré, pour sucre ou café
- 1 CLOCHE en treillis p. garde-manger
- 1 ARMOIRE à œufs
- 1 PORTE-TORCHONS, bois verni
- 1 grande PLANCHE à découper bois dur
- 1 PHARMACIE de ménage
- 1 SALIERE ou FARINIERE, bois rayé
- 1 CARTE contenant Service à salade, cuillère pour sel, poivre, moutarde et confiture
- 1 BOUTEILLE à vin de 1 lit. avec filet mat

à 1.95

- 1 CRAYON automatique argenté, style «Eversharp»
- 1 METIER à broder
- 1 paquet de OUATE hydrophile de ½ livre
- 1 CASQUETTE tissus anglais p. Messieurs
- 2 PELOTES laine fantaisie pour pullover
- 1 TABLIER hollandais, jolie cotonne fantaisie
- 1 CAMISOLE laine, longues manches, pour jeunes filles
- 1 CHEMISE ou PANTALON en flân. coton pour dames
- 1 superbe CRAVATE soie, à nouer, valant 3 à 4 fr.
- 1 paire BRETÈLLES p. hommes, excellente qualité
- 1 CHANDELIÈRE métal jaune avec 3 bras à bougie
- 1 MOULE avec couvert
- 1 MOULE à pouding, aluminium
- 1 PORTE-COUVERCLES aluminium
- 1 PASSOIRE à légumes en aluminium
- 1 FEUILLE à gâteaux en aluminium
- 1 CRUCHE à lit aluminium
- 1 PRESSE fruits
- 1 GLACE ronde ou ovale, cadre bois blanc
- 1 ÉTAGÈRE bois pour garniture de cuisine
- 1 ARMOIRE à épices, 5 tiroirs
- 1 grand BOL, terre à feu
- 1 jolie THÉIERE
- 1 superbe COMPOTIER, verre taillé

Les clients sont priés, pour les achats d'articles de ménage, de se munir d'un filet ou panier, car ces articles ne sont emballés que sommairement.

Aucun article sera échangé ou repris.

AU LOUVRE

GALERIES DE BULLE

BULLE

Collège Maria-Hilf, Schwyz

Institut des Evêques de Coire, St-Gall et Bâle.
GYMNASÉ — ECOLE TECHNIQUE — ECOLE COMMERCIALE
COURS PRÉPARATOIRE spécial, s'ouvrant après Pâques et en octobre pour les élèves de langue française désirant apprendre l'allemand.
Pour tous renseignements, s'adresser au recteur. P. 30.814 Lz.

**9 wagons
paille blé**

bottelés fil de Jor. 54.532 X.
S'adresser L. DUGERDIL,
CHOULLY (Genève)

**On cherche
personne**

ayant loisirs pour promener bébé quelques heures par jour.
S'adresser à Mme Paul REICHLIN, Bulle.

Domestique

sachant traire et connaissant tous les travaux de la campagne, ainsi que les chevaux
EST DEMANDÉ
pour de suite.
S'adresser à Publicitas, Bulle sous P. 561 B.

**On demande
fort jeune homme,**

sachant traire et faucher. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Vie de famille, entrée à convenir.

S'adresser à Joseph Wyss, Kleinfeld, Büron. (Ct. Lucerne)

**On demande
bon vacher**

sédentaire pour une dizaine de têtes, chez A. CARDNAUX, ferme «Les Serrettes» BLO-NAY sur Vevey.

Consommez les excellents
Fécules d'avoine Centaure



développent les enfants - fortifient les hommes - réparent les vieillards. Demandez le manuel de cuisine gratuitement à la
Malterie de Lutzelfluh S. A.

Travaux au concours.

La Société de Laiterie de Sâles met au concours les travaux suivants, relatifs à la construction de son nouveau bâtiment:

- Maçonnerie,**
- Charpenterie,**
- Couverture et ferblanterie,**
- Menuiserie, ferrements et vitrerie,**
- Serrurerie,**
- Gypserie et peinture.**

Prendre connaissance des plans, devis descriptifs et cahiers des charges chez M. Pierre MENOUD, président de la Société, jusqu'au 14 mars 1930, à 12 heures.

Les soumissions lui seront adressées, cachetées, jusqu'au 15 mars 1930, à 18 heures.

Il ne sera pas payé d'indemnité pour frais de déplacement ou soumission.

Par ordre: L. Wæber, architecte.

Grand débarras de fins de séries

Complets pour Messieurs et garçons.
Manteaux gabardine, Trench coats.
Manteaux d'hiver. Vareuses.

Prix extrêmement avantageux.

Articles garantis. Quantité limitée.

AUX VILLES SUISSES, Vevey

P. 75.912 V.

Trachsel frères.

Grande exposition cantonale fribourgeoise d'AVICULTURE

8, 9 et 10 mars 1930

Gare **CHATEL-ST-DENIS** Halle des Machines

Lapins, poules et pigeons de toutes races.

Matériel et Aliments.

Beaux-prix. - Magnifique tombola. - Euvette.

Demandez les billets de sport pour Châtel

A VENDRE

L'Horie ffen Auguste BARRAS, à Bulle, met en vente par voie de soumission, pour cause de partage, la
maison d'habitation

avec dépendances et le terrain (place à bâtir), qu'elle possède à BROC, sous les art. 1151, 1152, 1153 et 1154 du registre foncier.
Faire les offres jusqu'au 20 mars, à l'agence agricole A. et G. BARRAS, BULLE.

Location de domaine.

L'administration du Fonds de l'Hospice de VUADENS met en location, par voie de soumission, le domaine du MARGY, sis près de la maison de Ville, d'une contenance d'environ 13 poses.

Situation très avantageuse pour marchand de bétail.

Entrée en jouissance le 15 avril prochain.

Prendre connaissance des conditions au bureau communal où les offres peuvent être déposées jusqu'au **vendredi 14 mars 1930.**

Vuadens, le 1^{er} mars 1930.

Par ordre: Le Secrétaire.